n.° 56.

3 observations par M. Timbault
m.e en chirurgie a Saulieu, en bourgogne

Monsieur

N'ayant point perdu de vû les leçons que vous m'avez fait l'honneur de me donner, aussy que celles de M.rs Moreau le Balz, dont j'ay êté eleve du p.r sept an et plus et du second environ deux an, penetré des sentiments de la plus vive reconnoissance tant envers vous Monsieur que pour la memoire de ces Messieurs qui sera gravée à jamais dans la mienne, j'ay crû qu'il etoit de mon devoir de vous faire part de trois observations qui se sont passée sous mes yeux pendant les années 89 et 90 faits que je vais vous circonstancier. Si vous les regardez, Monsieur comme devant meritter quelques attentions de votre part, et de l'illustre Societé a la qu'elle vous etes -unie- je vous prié de m'honnorer d'une reponce.

Premiere observation.

Je fus mandé le 9. 9bre 1789 en qualité de chirurgien consultant chez le S.r Catin m.tre perruquier en cette ville pour aider le S.r Bouchot chirurgien et preson de cette communauté, et sous les yeux du S.r Houdaille Medecin et correspondant de la Societé Royal de

ARC 17 d. 3 n° 56 bis

Medecine d.t En la même ville, pour agir de concert &
faire tout ce que l'art nous pu Suggerer pour remettre dans
L'abdomen les visceres déplacé; cette femme agé de 46 an
portoit une hernie crural, cependant peu volumineuse, elle
Se crut en consequence de Son peu de grosseur devoir Se
dispenser de porter de bandage, a datter de ces p.r epoques
elle devint Sujette a un hoquet frequent a de violentes
douleurs d'Estomac & a des affections Spasmodiques &
hysteriques, Enfin au commencement de 89 la tumeur acquit
plus de volume, les accidents qui annoncent l'etranglement
Survinrent, le même Medecin & Chirurgien firent ce qui etoit
de leurs arts tout fut remis en ordre, & la malade recouvrit
la Santé il luy fut conseillé de porter un Bandage pour
obvier a un nouvel estat facheux mais la malade vivant
dans un parfait estat de Securité crut Son mal Sans retour
elle fut bien trompée car depuis les epoques cy devant raportés,
le peritoine S'estant engagé, & une portion de l'uterus ayant
Suivie ces deux parties engagées dans l'anneau ~~[illegible]~~
y furent Si etranglées que malgré les Saignées faites Suivant
que le permirent les forces de la malade les bains Les
emolients & Enfin les repercussifs le taxis fut repété
maintes fois le tout fut Superflus, les accidents Simptomati=
=ques de l'Etranglement augmentant je fus mandé mais
je ne fus pas plus heureux, le hoquet et vomissement
augmentant de plus en plus de violentes douleurs d'estomac
& la fievre, la malade commencant a avoir l'Esprit aliené
& la tumeur changeant de couleur par l'effet du resserrement
jugeant tous les trois l'operation inevitable je fus chargé par

le chirurgien ordinaire et beau frère de la malade de la
faire . j'ouvris le peritoine avec les precautions ordinaires et
mis a decouvert l'uterus etranglé je le placai dans l'abdomen
et fis quelques mouchetures a l'embouchure sur le peritoine
nous fimes concurremment les pansements necessaires nous
parvimes a une cure radicale environ trois semaines après
l'operation la malade est seulement astreinte a porter
un bandage simple et jouit de la meilleure santé.

Je certifie que les details de la presente observation
sont sinceres et veritables. Prevaille
corresp. de la Soc. roy. de med.

Seconde Observation

Monsieur Sallier president a la cour des
aides seigneur de la Roche en Berry m'envoya chercher le
23 May 1790 pour voir la femme de son concierge agée d'
environ 50 an attaquée de l'etranglement d'une hernie cette
malade etoit confiée au soin du chirurgien de la maison
qui avoit fait tout son possible pour faire rentrer la
tumeur a mon arrivée le lendemain au matin plusieurs
saignées furent reiterées les cataplasmes emolients et bains
furent employés je luy fis même pomper l'air par l'anus
le taxis ne fut point negligé cette tumeur etoit des plus
volumineuse et s'etendoit de deux travers de doigts au dessus
de l'anneau en se propageant le long d'une des grandes levres.
la fievre s'etant mise de la partie le hoquet devint tres
frequent et la peau changeant de couleur, je temporisai le
plus qu'il me fut possible avant que de me decider a
l'ouverture du sac herniaire mais trois jours s'etant ecoulés
ayant fait moi même toutes les tentatives pendant ce
lapse de temps, j'employai pour derniere ressource les

repercussifs et le taxix après, je ne fus pas plus heureux
alors craignant pour les jours de la malade je previns
les personnes interressées qu'il n'y avoit d'autres moyens
pour la sauver que l'operation, voulant porter mon
pronostique sur la nature du mal, ainsy que sur les
suittes de l'operation, je fus bien trompé et j'ose le
dire comme l'auroient pû être beaucoup de personnes
de l'art, en envisageant la nature de la hernie, le hoquet
tiraillement de l'estomac et le vomissement peu frequent
je crus que c'estoit un Epiplocele. L'apareil preparé,
j'operai la malade: après avoir ouvert les teguments, je
dissequai le sac herniaire avec toutes les precautions que
doit prendre un operateur en pareil circonstance l'ouverture
faite a la partie superieure j'y trouvai un corps continu
et contigu, que je jugeai sur le champ être etranger a la hernie
mais qui s'adaptoit tellement a l'anneau qu'il me fut
impossible malgré tous les moyens employés d'avoir pû
reussir a remettre le peritoine dans l'abdomen. jugeant
ce corps de nature a être extrait j'en fis la dissection
jusqu'a son pedicule, je fus alors incertain de savoir si
cette tumeur venoit de l'abdomen pour s'être nourrie a
l'exterieur ou si c'estoit une glande conglobée qui s'estoit
obstruée peu a peu et terminée par induration des
reflexions ulterieures dissipèrent bientost mon incertitude
et me firent connaître qu'un viscere auroit êtes renfermé
dans le peritoine, que ce n'estoit qu'une glande
obstruée en consequence de ces dernieres reflexions j'en
fis l'extraction, mais mon etonnement fut grand le

lendemain je trouvai pour remplacement de la tumeur extirpée un fongus plus volumineux que n'estoit la tumeur que j'avois opéré la veille la fievre survint a cet époque le champignon devint livide le bas ventre météorisé l'imagination alteré; inquiet de ces desordres je voulus en connoitre la cause, je fis mettre des urines dans un verre je luy preparai une potion cordial et antiseptique on luy donna un Lavement Emolient Carminatif. L'inspection des urines et des dejections me firent connoitre que les visceres n'estoient point alteré, je regardai ces accidents comme Locaux, je fis trois pansement dans ce jours et tres mollet je vis avec une pleine satisfaction les accidents diminuer, les caustiques ou catérétiques furent employés pour réprimer le fongus ont estes continué jusqu'a cicatrice la playe fut pansée tres mollement et j'en obtins une Cure Radical en un mois.

ces Symptomes fait pour allarmer un chirurgien instruit n'ont point produit cette effet sur celuy qui m'accompa=gnoit mais j'ose le dire qu'un aveugle au Bord d'un Precipice marche surement parcequ'il ne connoit pas Le danger.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Trosieme Observation

Je fus mandé le 15 May 1790 a St Didier distant de chez moy d'une Lieu et Demiee, pour y voir le nommé Pierre dumay Laboureur ; ce particulier estant allé a la charrue le matin a son ordinaire jouissant d'une parfaitte santé, d'ailleurs estant un jeune homme environ agé de 22 an d'une bonne complexion, point cacochime ; sur environ les deux heures il ressentit une douleur subitte mais des plus vive au genoux un gonflement considerable, au point qu'il fut forcé de quitter son travail et eut peine a se rendre chez luy a l'instant on m'envoya chercher je mis rendis sur le champ, quel fut mon étonnement de trouver cet homme avec une fievre considerable, un vomissement abondant d'une Bile poracée une violente douleur de testes mais il fut encore plus grand quand j'eu examiné son genoux qui estoit des plus volumineux avec une distention de la capsule donnant lieu a un depot sinovial si considerable, que sans exageration, si j'eû eu la maladresse d'y donner un coups de trois quarts j'en eut tiré deux palettes d'humeur, ce foyer si surprenant me tins tres circonspects je lavai cette partiee pour en ôter la malpropreté et l'examiner avec la plus scrupuleuse attention ; craignant d'y trouver un point circonscrit, n'y en ayant point reconnut et voulant me tenir sur mes gardes je sursis jusqu'au lendemain au matin aux moyens

Curatifs, je fis d'abord prendre a ce malade d'un
gros de theriaque en deux fois, je le mis a l'usage
d'une boisson acidule, et du petit laict nitré et luy
fis mettre sur le genoux un cataplasme emolient je
fus tres empressé le lendemain de revoir mon malade
je le trouvai avec les mêmes accidents que la veille
la tumeur aussy volumineuse, ce qui me determinai
a employer progressivement les moyens les plus
prompts et methodiques pour favoriser la resolution,
en consequence, je luy fis une copieuse saignée et luy
fis prendre immediattement aprés l'emetique les
mêmes boissons furent continuées, et j'ajoutai aux
cataplasmes le sel marin je revis mon malade le
soir, aprés en avoir examiné la situation je trouvai la
fievre moins grande, le vomissement avoit cessé le tartre
avoit beaucoup operé, mais le genoux estoit dans le
même etat le gonflement étoit propagé du milieu
de la cuisse jusqu'aux maleoles, sans hesiter je fis
une seconde saignée tres copieuse, le lendemain au
matin ne voyant nulle diminution de la tumeur je
reiterai la saignée, j'en demeurai a cette troisieme.
je recommandai a mon malade la diette la plus
austere, et continuai l'usage des emolients resolutifs
jusqu'au 21 du même mois, le gonflement s'estant
circonscrit au genoux, celuy de la cuisse et de la jambe

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ayant cessé la fluctuation estant a peu près la même
craignant L'issue d'un pareil humeur, envisageant
L'ankilose comme inévitable, je luy conseillai pour
Lors de recevoir sur cette partie des douches d'eau
froide, en quittant la douche je fis cesser les cataplas-
=mes emollients pour y substituer des compresses imbibées
d'une dissolution des plus fortes de sel marin dans
l'Eau de puits regardant cette eau préferable a
raison de la Sélénite dont elle en chargée la
repetition des douches et Lotions parachevai cette
Cure, que je vis s'operer avec autant d'Etonnement
que l'etablissement de la maladie. ce malade en
parfaittement agissance des plus robuste.